

S.O.S Mamans – Journal de bord n° 50 de septembre à octobre 2012

Publié le 1 septembre 2012 · 6 min de lecture



Vendredi 21 septembre 2012

Julie, 21 ans, étudiante à Paris, enceinte 1 mois. Son ami lui a ordonné d'avorter dès qu'elle lui annonça qu'elle portait un bébé de lui, sinon il la chasserait de son appartement. A cette étape nous la rencontrons. Finalement elle a trouvé un appartement déjà loué en colocation entre 2 étudiantes, où elle pourrait se joindre à partir du 1 octobre en tri-location, moins chère pour tout le monde. Mais comment régler, surtout au début quand il faut 1 loyer d'avance et 2 loyers de garantie en modifiant le contrat de location, cette fois-ci pour trois ? En attendant nous lui réglons une semaine d'hôtel, puis 980 Euro au total pour lui permettre de s'installer. Elle dit qu'elle pourra se débrouiller désormais. Parfois ces jeunes femmes sont des véritables martyres pour la vie, combattives comme des soldats pour leurs bébés. Elles mûrissent plus vite, pendant que trop souvent les jeunes hommes ne pensent qu'au football et aux petits plaisirs. Concernant l'avortement, il ne faut pas montrer du doigt les femmes, mais très souvent les hommes. Comme disait l'autre fois une de nos collaboratrices prise par une sainte colère : « Il faudrait fonder Sos Papas, mais en fonctionnant non pas avec des aumônes, mais avec des battes de baseball ». En vérité, où est parti, chez tant d'hommes, le sens de paternité, de responsabilité, de véritable amour, de ressemblance à Dieu ? La véritable cause du fléau de l'avortement se situe là !

Samedi 29 septembre 2012

Un soir de cette semaine à 22 heures une jeune copine voulait voir son amie **Amina**, une jeune fille enceinte de 19 ans (en tchador) que nous logeons actuellement dans un de nos studios-abri à Paris au 6^e étage. Mais Amina n'était pas encore rentrée. En l'attendant, la copine s'est endormie dans l'escalier. Cela ne plaisait pas à un Monsieur du 4^e étage tombé sur elle. « Comment se fait-il qu'une association loge une jeune fille enceinte dans une chambre de bonne sans WC ni douche ? », aurait-il rouspété. Il veut téléphoner à Sos Mamans.

- Une autre nuit, toujours la semaine dernière, la même Amina a appelé les pompiers pour un malaise due à sa grossesse qu'elle considérait comme sérieux. Bien sûr, cela fait du bruit quand les pompiers déboulent en pleine nuit sur les escaliers d'un petit immeuble. Là encore Monsieur a rouspété.

Nous lui dirons, s'il nous téléphone vraiment, que s'il veut ouvrir son appartement à cette jeune future maman pour la loger jusqu'à la naissance du bébé, volontiers ! Aux services sociaux de Paris, c'est 7 ans d'attente pour avoir un HLM, et encore. C'est simple, pour Amina c'est notre studio ou la rue.

Léa, notre responsable en région parisienne, supplie tous les amis de Sos Mamans de faire leur possible pour trouver une chambre plus convenable pour Amina. « Tout ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les Miens, c'est à Moi que vous l'aurez fait »... Merci d'avance !

Lundi 1 octobre 2012

Katarinja, 20 ans, prostituée russe à Paris depuis 3 mois (elle est notre 101^e prostituée de l'est sauvée et rapatriée à l'est, depuis 4 ans). Elle est enceinte d'un mois. Par nos canaux nous réussissons à la rencontrer. Le sauvetage du bébé et le retour en Russie sont vite convenus. Voilà encore un bébé qui sauve sa maman ! 24 heures plus tard toute l'opération est terminée : d'abord avec elle quelques coups de téléphone vers une babouchka ou une tante en Russie pour assurer un abri pour elle en arrivant (jamais chez ses parents qui pourraient être soumis à des pressions par les souteneurs parisiens bien organisés également en Russie !), paiement d'une nuit d'hôtel (40 Euro), achat de vêtements et de chaussures pour le voyage (120 Euro ; car elle réussit à se soustraire du night-club en mini-jupe et avec un tout petit sac à main, sans papiers d'identité), négociations du prix de transport avec le camionneur jusque Irkoutsk (500 Euro), un peu d'argent de poche (100 Euro), une carte téléphonique France-Russie pour Katarinja et pour le chauffeur (chaque fois 50 Euro), et c'est parti. Total 860 Euro, un bébé sauvé, Deo gratias ! On lui a promis, comme à toutes nos petites mamans, une prime de 250 Euro à la naissance du bébé. Presque toujours nous arrivons à acheminer cette prime jusqu'à la maman, le moment venu. En Russie 250 Euro, c'est énorme. Pour le transfert de la prime, parfois vers des endroits perdus (nous avons déjà 2 sauvetages jusque Vladivostok en face du Japon) tous les moyens sont bons...

Vendredi 5 octobre 2012

Pendant ce temps, le gouvernement s'occupe tout autrement du problème de l'assassinat des

bébés. La nouvelle ministre de la santé, Mme Marisol Touraine, vient de mettre en vigueur deux mesures : 1) distribution entièrement gratuite de la 'pilule du lendemain' dans les universités de France ; jusqu'à présent elle n'était gratuite que pour les mineures ; 2) remboursement intégral de l'avortement pour tout le monde. Les deux mesures avaient été promises par le candidat François Hollande.

A l'heure actuelle l' »IVG », comme on dit béatement (les barbares aiment appeler leurs pires entreprises par des noms de code pour mieux les camoufler) n'est remboursé par l'assurance maladie qu'à 80%. Même cela est incompréhensible, puisque la grossesse n'est aucunement une maladie, mais la vie elle-même. Comment un seul médecin, défenseur professionnel de la vie comme tous les médecins depuis l'antiquité, peut-il supprimer la vie humaine avec un cutter, un poison, un aspirateur ? Quoi qu'il en soit, les femmes et jeunes filles enceintes, placées devant le spectre de l'avortement, sont pour Sos Mamans des amies, les médecins avorteurs sont nos adversaires directs. Aucune coopération n'est possible avec des assassins. On devrait échanger leur blouse blanche contre une blouse noire : celle de la mort, ce serait plus juste. Leur cœur n'a rien de blanc.

Bilan SOS MAMANS au 6 octobre 2012 : Nous avons sauvé, depuis 1995, 768 bébés et leurs mamans, donc quelques 1 500 personnes en détresse vitale ; actuellement nous logeons 20 femmes et jeunes filles enceintes, soit en nos studios loués, soit chez nos familles 'hébergeuses' ; caisse à ce jour : 1 564,00 Euro. Budget habituel : 8 000 Euro/mois. A Dieu tout honneur et toute gloire !

***Cher lecteur, chère lectrice,
vous faites partie de nos donateurs ou coopérants, et nous nous faisons une joie de partager avec vous, par le biais des extraits de notre "Journal de bord", nos joies et nos peines.
Ce "Journal" devient un monument de l'espérance, prouvant que le crime de l'avortement peut être vaincu par la charité chrétienne.
Nous sommes fiers et heureux de vous savoir à nos côtés. Restez y, s'il- vous- plaît !
Vous faites véritablement partie de l'équipe de SOS MAMANS, merci, et en avant !***

Pour tout renseignement, contact ou don :

 S.O.S MAMANS (UNEC)

B.P 70114

95210 St-Gratien

Rép/Fax 01 34 12 02 68

sosmamans@wanadoo.fr

Source : laportelatine.org/activite/associations/s-o-s-mamans-journal-de-bord-n-50-de-septembre-a-octobre-2012

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France